



Verso l'Atto
Maison de la Diaconie et de la Solidarité

É C H O S

D E L A M A I S O N





JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

Il fallait bien un pape argentin, habitué à travailler dans les bidonvilles de Buenos Aires, pour instituer une Journée mondiale des pauvres.

Mais qui est « le pauvre » ?

Dans notre canton, nous faisons face depuis deux ans à une augmentation marquée du sans-abrisme, tant chez les hommes que chez les femmes. Dormir dans une voiture, devoir se cacher, lutter contre le froid, ne pas savoir où se doucher : le sans-abrisme abîme, détruit, physiquement, psychiquement. Les visages sont marqués, les corps se recroquevillent.

Et nous, face à tout cela ? Ne sommes-nous pas les premiers pauvres ? « C'est dans nos cœurs que nous sommes à l'étroit. » Est-ce que je choisis d'ouvrir mon cœur, de donner de mon temps, de mon énergie ? Suis-je prêt à soutenir telle action, tel projet ? Oui, les choses peuvent être changées, transformées. Ayons foi, ce sont les gouttes d'eau qui font les océans.

Joëlle Carron



SANS ABRISME

Lucie*, tu as accepté de revenir sur une expérience douloureuse de ton parcours de vie.

Oui, après avoir vécu en Valais plus de 30 ans, je me suis retrouvée sans permis de séjour. Je suis repartie dans mon pays mais je n'y connaissais plus personne alors je suis revenue sans rien.

J'ai été hébergée par des amis pour quelques temps, avant de me retrouver sans logement. J'ai dormi sous des ponts, dans l'humidité, sur des cailloux **dans la région de Sion**.

Peux-tu revenir sur ta première nuit dehors ?

Très difficile ! On est à l'écoute de chaque bruit. On ne dort pas. C'est pareil à chaque nouvel endroit car les bruits changent. **Il faut passer plusieurs nuits pour s'habituer un peu**. C'est épuisant.

On n'a rien. Mais en revanche on s'entraide. Un jour, un autre sans-abri m'a donné son unique pull parce que j'en avais besoin.

- *Prénom d'emprunt*

Qu'en était-il de ton quotidien ?

Le plus dur était de passer sa journée à **chercher un lieu tranquille et sûr où passer la nuit suivante** en se protégeant du froid. La nourriture c'est moins un problème.

Quel événement a mis fin à cette situation ?

Un soir, la police est intervenue. Ils nous ont expliqué que dormir sous un pont était dangereux et nous ont mis en lien avec la Maison de la Diaconie et de la Solidarité. Aujourd'hui, **grâce à eux**, j'ai un logement et du soutien. Sans eux, j'y serais encore !

Que voudrais-tu ajouter ?

Exprimer ma reconnaissance aux nombreux bénévoles du Verso l'Alto qui nous ont aidées.

Aujourd'hui j'essaie d'avancer. Il faut avoir l'espérance car à un moment donné on ne l'a plus. On broie du noir. Et ça j'aimerais que tous les gens sans-abri puissent se le dire. Si pour moi ça a joué, alors il faut y croire !

Propos recueillis par Philippe Cavin



PASSERELLE PRO

Accueil communautaire le jour et crêperie le soir ! Voici le pari audacieux entrepris par la Maison de la Diaconie à travers le Verso l'Alto.

En effet, le contraste est saisissant entre l'effervescence de l'accueil communautaire de midi, destiné aux personnes vulnérables et l'atmosphère feutrée de la crêperie le soir tombé.

Plus qu'un simple restaurant, cette crêperie permet à des personnes de reprendre pied sur le marché du travail. Par les salaires versés, ces employés retrouvent une stabilité financière.

Cette passerelle professionnelle, qui concerne aussi l'ensemble des postes ménage et entretien, permet de se reconstruire dans un lieu et un cadre bienveillants.

L'accueil de Joëlle, le sourire d'Amel, et les compétences bigarrées des employés font de cette offre de restauration grand-public **un espace où il fait bon vivre... et revivre !**

EXPÉRIMENTER LA BIENVEILLANCE

Au delà de l'expérience gustative, venir au Verso l'Alto consiste à soutenir un projet dynamique au service de la réinsertion.

S'offrir **l'opportunité d'apporter un peu de sa bienveillance** par un sourire, un geste, au personnel qui y travaille.

Finalement, c'est peut-être ça la véritable expérience du Verso l'Alto : offrir ces petits gestes qui font du bien.

Propos recueillis par Marc Zufferey





DÉSISTANCE

Accompagner les personnes à la sortie de prison, le choix de cœur de la Maison de la Diaconie.

Ce choix de cœur, Marie Waldis l'assume avec bonheur depuis bientôt 6 mois. Elle s'occupe, en effet, d'un petit groupe de « désistants » en les soutenant dans cette transition toute particulière.

Cette psychologue de formation et aumônière à son temps perdu participe grandement à la vie du Verso l'Alto. On peut la retrouver à l'Accueil Hôtel-Dieu à midi et à la Maison Cana deux jours par semaine. Rencontre avec une personne attachante et affirmée.

Marie, explique-nous ce qu'est la désistance ?

Il s'agit du processus durable de sortie de la délinquance. Le contraire serait la récidive. Un accompagnement est recommandé afin de faciliter cette transition et ne laisser personne livrée à elle-même. Ce travail s'effectue sous un mandat du Sapem (Service de l'application des peines et mesures).

Comment s'opère cet accompagnement ?

Créer un cadre bienveillant, les encourager et leur montrer qu'ils ont de la valeur sont des facteurs clés. La personne doit d'abord prendre du plaisir à faire des activités et recréer des liens humains afin de sortir de l'isolement qui représente un piège pour ces personnes.

En quoi la Maison de la Diaconie peut-elle être un point fort dans ce type de projet ?

D'abord les locaux sont accueillants. De plus, les propositions sociales du Verso l'Alto (accueil communautaire de midi, sans-abrisme, Justice solidaire valais, aumônerie etc..) et son réseau apporte un plus indéniable.

Un souhait pour l'avenir ?

Que le projet grandisse et accueille davantage de personnes. Des parrains et marraines de désistance pourront également les accompagner de manière plus personnelle afin que chacun se sente exister au moins pour quelqu'un.

Propos recueillis par Marc Zufferey

INTERVIEW

+Jean-Marie Lovey crb
Évêque de Sion

Mgr Lovey, dans votre engagement épiscopal, quelle place tient la diaconie ?

La diaconie est un service. Un service en faveur des plus petits, des plus pauvres. Dans ce sens étymologique, la diaconie est au cœur de l'évangile. Alors je voudrais bien qu'elle soit au cœur de mon ministère épiscopal. Ou peut-être mieux encore, que l'évêque soit au cœur de la diaconie.

Avant d'être ordonné évêque, j'ai été ordonné diacre, puis prêtre ; et ce premier degré du sacerdoce -- le diaconat -- demeure comme le fondement.

"Des pauvres, vous en aurez toujours parmi vous", nous dit l'évangile. Ce n'est pas seulement une affaire de sociologie, c'est une déclaration théologale. Il nous faut comprendre que dans la personne des pauvres, il y a une présence spéciale du Christ. Cette identification que le Christ fait avec les pauvres devrait nous imposer de les choisir de préférence à tout autre chemin pour découvrir Dieu dans le monde.

Autrement dit les pauvres devraient avoir la première place dans le souci des croyants.



Il nous faut comprendre que dans la personne des pauvres, il y a une présence spéciale du Christ.

Et qu'en est-il de la Maison de la Diaconie et de la Solidarité ?

Cette maison est née de la convergence de plusieurs forces. Celle de l'Esprit qui souffle où il veut et qui en a inspiré la réalisation. Celle des personnes en précarité, toujours nombreuses et au cœur de notre cité. Celle de l'association Accueil Hôtel-Dieu conjuguée au diocèse de Sion et à l'Eglise réformée évangélique du Valais. S'y ajoutait l'opportunité d'un lieu central et déjà structuré pour assurer le service de repas. Et encore des possibilités financières providentielles.

La Maison de la Diaconie s'est mise en réseau avec plusieurs autres œuvres de solidarité comme le réseau Prison, la Fondation Pape François, Fratello-Valais, Fondation Casa Juan Diego etc.

Elle est donc, à juste titre non seulement Maison de la Diaconie, mais aussi de la Solidarité.

Y a-t-il un œcuménisme plus convaincant que celui de la charité ?

Quel message voudriez-vous apporter à ses partenaires ?

Cette image que la Maison donne de l'évangile, en honorant les pauvres, honore, peut-être même sans le savoir, CELUI qui de riche qu'il était s'est anéanti dans les bassesses de notre condition humaine.

Y a-t-il annonce de l'Evangile plus explicite que celle qui met le pauvre au centre des occupations et des actions des chrétiens ? Y a-t-il un œcuménisme plus convaincant que celui de la charité ?

Je suis heureux que les Eglises, en collaborant sur le terrain de la diaconie, puissent "retisser la tunique déchirée".

Une anecdote en lien à la solidarité ?

Lors d'une audience publique sur la place St Pierre à Rome, je suis allé avec les évêques présents ce jour-là saluer le Pape à la fin de l'audience. J'avais pris avec moi des flyer de la Fondation valaisanne Pape François et je les lui ai remis pour lui montrer un des fruits de l'année jubilaire de la Miséricorde.

Il avait lui-même institué l'année de la Miséricorde, il a donc accepté qu'on utilise le nom "Pape François" pour une fondation qui vient en aide aux pauvres. Probablement s'est-il facilement reconnu dans cette diaconie auprès des petits.

Propos recueillis par Philippe Cavin



PAR UN DON

Votre don rend possible chaque année des projets solidaires dans tout le canton auprès de personnes en situation de fragilité. Par exemple, dans l'Insertion sociale, l'intégration, la désistance ou le sans-abrisme.



BESOIN SPÉCIFIQUE

Pour pérenniser ce lieu de vie qui **coûte chaque semaine CHF 1'000.--**, nous recherchons de généreux donateurs. Grâce à leur - votre - soutien la Maison de la Diaconie et de la Solidarité peut **continuer à partager la vie !**

Plus de renseignements auprès de Philippe Cavin
076 242 22 56 - philippe.cavin@erev.ch



MAISON DE LA DIACONIE ET DE LA SOLIDARITÉ

Maison de la Diaconie et de la Solidarité
Rue de Lausanne 69
1950 Sion

info@versolalto.ch
027 323 89 15

IBAN: CH33 8080 8003 7706 3162 2

versolalto.ch